

# Représentation du posé et du présupposé de [NP[*aussi* V]VP]

Céline Raynal  
Lattice - Université Paris 7

23-25 Mai 2003

## 1 Introduction

Nous allons nous intéresser au mécanisme qui opère lorsque l'adverbe français *aussi* déclenche une présupposition, ce qui n'est pas toujours le cas. Nous nous attacherons à décrire ces emplois présuppositionnels souvent source d'ambiguïté dans l'interprétation de la présupposition, et à les représenter formellement dans le cadre de la DRT ([Kamp and Reyle, 1993]).

Avant toute chose, il convient de présenter quelques-uns des tests qui sont à notre disposition pour dégager un présupposé ; nous en utiliserons deux au cours de notre présentation. Le premier consiste à coordonner la proposition correspondant à l'information présupposée et la phrase initiale.

- (1) a. Martin a *aussi* mangé des crêpes.
- b. Martin a mangé autre chose que des crêpes et il a *aussi* mangé des crêpes.
- c. #Martin a *aussi* mangé des crêpes et il a mangé autre chose que des crêpes.

Il y a présupposition lorsque l'énoncé où la proposition exprimant le présupposé apparaît en premier est correct (1b), **et** que l'énoncé où la coordination est faite dans l'autre sens (phrase initiale puis présupposition) est pragmatiquement inacceptable (1c).

Le deuxième test consiste à mettre l'énoncé dans lequel apparaît l'adverbe présuppositionnel à la forme négative et/ou interrogative. Le changement de forme ne doit en aucun cas affecter l'information présupposée, celle-ci résiste au changement :

- (2) a. Martin a *aussi* mangé des crêpes.
- b. Il est faux que Martin a *aussi* mangé des crêpes.
- c. Est-ce que Martin a *aussi* mangé des crêpes ?

Les phrases (2a), (2b) et (2c) indiquent toutes les trois que Martin a mangé autre chose que des crêpes : quelle que soit la forme de la phrase, cette information est présente. Elle résiste à la négation comme à l'interrogation, on peut donc en conclure qu'elle est pré-supposée. Ces deux tests vont nous permettre tout au long de notre exposé de montrer si oui ou non un énoncé avec *aussi* véhicule une pré-supposition ou pas.

Nous nous attacherons d'abord à décrire *aussi* de façon exhaustive (section 2.1), en nous attachant plus particulièrement à ses emplois pré-suppositionnels (2.2). A ce stade, nous pourrions voir que dans certains contextes, une ambiguïté apparaît dans l'interprétation de l'information pré-supposée (2.3). A partir de cette description précise, nous proposerons, dans le cadre la Théorie de la Représentation du Discours (3), une représentation formelle de la contribution sémantique de *aussi* lorsqu'il déclenche une pré-supposition. Nous verrons enfin les limites de cette représentation et proposerons une piste de recherche pouvant répondre au problème posé (3.4).

## 2 Description

### 2.1 Données générales

Il convient tout d'abord de faire un état des lieux de ce que véhicule l'unité qui nous intéresse, le sens pré-suppositionnel de *aussi* n'étant que l'une des acceptions du terme. Dans un de ces emplois, *aussi* peut être considéré comme une conjonction, ou un adverbe selon les grammaires. Quelle que soit l'étiquette que celles-ci lui attribuent, la description coïncide. En effet, d'un point de vue syntaxique, l'unité apparaît en tête de proposition et entraîne une inversion du sujet ; elle exprime alors un sens conclusif. Dans ce type d'emplois, *aussi* ne déclenche pas de pré-supposition comme nous le confirme les énoncés (b) :

(3) a. Il travaille, *aussi* réussit-il.

b. \*Il est faux qu'il travaille, *aussi* réussit-il.

(4) a. Il s'est perdu ; *aussi* est-ce sa faute, il n'avait pas regardé la carte.

b. \*Est-ce qu'il s'est perdu ; *aussi* est-ce sa faute, il n'avait pas regardé la carte ?

Un deuxième emploi de *aussi* largement usité et décrit par les grammaires correspond à un des emplois adverbiaux de l'unité qui véhicule dans ces cas-là une comparaison d'égalité. La tournure est construite avec un comparatif introduit par *que* ; aucune pré-supposition n'apparaît :

(5) a. Cet album est *aussi* bon que le premier / que celui que tu m'as prêté.

b. Est-ce que cet album est *aussi* bon que le premier / que celui que tu m'as prêté ?

Il arrive que le deuxième terme de la comparaison soit ellipsé, la proposition introduite par *que* est sous-entendue ; c'est le cas dans l'exemple ci-dessous :

- (6) a. Je ne le croyais pas *aussi* doué (qu'il l'est).  
 b. Il est faux que je ne le croyais pas *aussi* doué.

Là encore, aucune information ne résiste à la négation. Les deux énoncés de l'exemple (5) comme ceux de (6) ne véhiculent pas d'information commune, aucune présupposition ne peut être délogée.

Dans son troisième emploi, *aussi* est étiqueté comme adverbe et employé pour signaler l'addition, l'ajout ; cette acception est très peu repérée dans les grammaires, quelles qu'elles soient. La présence de l'unité déclenche ici une information présupposée, en parallèle de celle assertée par la proposition générale :

- (7) a. Jean *aussi* a vu l'exposition sur Magritte au Jeu de Paume.  
 b. Est-ce que Jean *aussi* a vu l'exposition sur Magritte au Jeu de Paume ?  
 ⇒ **Présupposition** : Il existe une personne, différente de Jean, qui a vu l'exposition de Magritte au Jeu de Paume.

- (8) a. Clara a mangé au restaurant ce soir *aussi*.  
 b. Il est faux que Clara a mangé au restaurant ce soir *aussi*.  
 ⇒ **Présupposition** : Il existe un moment dans le temps, autre que "ce soir", où Clara a mangé au restaurant.

Avant de continuer notre étude sur les cas où *aussi* déclenche une présupposition, nous tenons à décrire un emploi un peu particulier de l'unité. A mi-chemin entre conjonction et adverbe, cet emploi de *aussi*, essentiellement oral et du domaine du familier, très peu décrit par les grammaires, se dégage dans des énoncés comme :

- (9) a. Toi *aussi* ! Tu n'étais pas obligé d'aller à cette fête !  
 b. C'est de ta faute *aussi*, tu ne fais jamais attention !

Selon l'intonation que l'on fait porter sur cette phrase, *aussi* aura clairement un rôle déclencheur de présupposition ou pas. En effet, cette phrase peut vouloir dire "*Ce n'est pas que de la faute de X, tu as également à voir avec le problème, et ce à cause de ton manque d'attention*" ; elle peut cependant être prononcée de telle façon que le sens global correspond alors à "*Tu ne fais jamais attention, alors ne vient pas t'étonner de ce qui arrive : c'est de ta faute, à toi et toi seul*", et ne véhicule pas clairement d'information présupposée. C'est la deuxième acception qui nous intéresse ici étant donné que la première a déjà été décrite précédemment.

Bien que l'unité soit située à la charnière de deux propositions, elle appartient clairement à la première et ne véhicule par de sens introductif pour la proposition suivante comme c'est le cas dans la première acception de *aussi* décrite ci-dessus. Par ailleurs, elle peut être effacée sans pour autant modifier le sens global de la phrase ; en cela elle se rapproche des phrases qui comportent *aussi* présuppositionnel dans le sens où sans l'adverbe, le posé reste le même. Cela dit, cette tendance que l'on pourrait avoir à assimiler ces énoncés à des énoncés qui contiennent une présupposition, peut être contrée par l'application des tests proposés au début de cet exposé :

- (9) c. Est-ce que c'est de ta faute *aussi*, tu ne fais jamais attention ?!  
 d. Il est faux que c'est de ta faute *aussi*, tu ne fais jamais attention !

Ces tests sont bien entendu valides lorsque l'on considère l'énoncé dans son acception avec présupposition, mais ils ne le sont pas lorsque la phrase est envisagée dans son deuxième sens (sans présupposition mais avec une information sur l'état d'esprit du locuteur).

Nous pouvons voir à travers la description proposée que *aussi* a de nombreuses acceptions très différentes les unes des autres. Nous allons à présent décrire précisément les différents contextes où apparaît *aussi* lorsqu'il déclenche une présupposition, ses arguments pouvant correspondre aux différents composants de la phrase.

## 2.2 *Aussi* et la présupposition

Dans les acceptions décrites précédemment, *aussi* est contraint par des contextes précis. En revanche, lorsqu'il déclenche une présupposition, sa position est loin d'être fixe puisqu'elle dépend de l'élément qui va être concerné par la présupposition. Ainsi, l'adverbe peut être rattaché au groupe nominal sujet comme dans :

- (10) a. Lucas *aussi* a acheté le dernier album de Thomas Fersen.  
 b. \**Aussi* Lucas a acheté le dernier album de Thomas Fersen.

Notons que pour porter sur un groupe nominal, l'adverbe doit obligatoirement être situé immédiatement après lui et ne peut en aucun cas apparaître avant. Cette condition est valable quelle que soit la fonction du NP :

- (11) a. \*J'ai parlé à *aussi* Paul.  
 b. J'ai parlé à Paul *aussi*.

La position de *aussi* est imposée par l'élément qu'il concerne. De la même façon, l'unité ne peut pas apparaître à l'intérieur d'un groupe nominal ; si un élément interne au NP est concerné par la présupposition, l'adverbe apparaîtra malgré tout après le groupe. Nous le voyons avec l'exemple (12) où l'on veut faire porter la présupposition sur l'adjectif *rouge* :

- (12) a. \*Simon a acheté un carnet *aussi* rouge.  
 b. Simon a acheté un carnet rouge *aussi*.

L'adverbe peut donc porter sur un groupe nominal, quelle que soit sa fonction, à partir du moment où il respecte une certaine structure. Il peut également concerner le groupe verbal ou un de ses composants ; dans ces cas-là il sera mis en parallèle avec l'adverbe *également* qui se comporte exactement de la même façon (en revanche, le phénomène est différent lorsqu'il apparaît dans le sujet, cf. [Raynal, 2002]). Lorsque *aussi* concerne le verbe, il peut être situé immédiatement après celui-ci ou à l'intérieur de la forme verbale lorsqu'elle est composée :

- (13) a. Clara va *aussi* au cinéma ce soir. <sup>1</sup>  
 b. Lili a *aussi* vu un écureuil en se promenant.

Nous reviendrons plus en détails sur ces deux structures dans la mesure où l'interprétation de l'information présupposée est plurielle.

En plus de ces deux positions proches du verbe lui-même, *aussi* peut être placé entre chacun des constituants du groupe verbal, qu'ils soient obligatoires ou facultatifs et porter ainsi sur l'un d'entre eux (exemples (15) ; ou même être accolé à un constituant détaché en début de phrase comme c'est le cas en (14) :

- (14) A midi *aussi*, nous sommes allés pique-niquer.  
 (15) a. Martin donne une pomme à Léa *aussi*.  
 b. Martin donne une pomme *aussi* à Léa.<sup>2</sup>  
 c. Martin a donné une pomme à Léa ce matin *aussi*.  
 d. Martin a donné une pomme à Léa *aussi* ce matin.

En regardant de plus près chacune des structures des exemples (15) , nous pouvons voir que l'adverbe a tendance à porter sur le constituant qui le précède immédiatement. Ainsi, dans l'exemple (15a), *aussi* concerne le complément d'objet "à Léa", tout comme dans l'énoncé (15d). L'adverbe porte sur le circonstant temporel "ce matin" dans la phrase (15c) mais pas dans l'exemple (15d). Bien que l'on puisse trouver des contextes où ces observations puissent être remises en cause, il semble que la tendance générale soit à faire porter l'unité adverbiale et donc la présupposition qu'elle déclenche sur le constituant qui précède le déclencheur.

Par ailleurs, remarquons que lorsque deux phrases avec le même groupe verbal sont coordonnées (de façon explicite avec un coordonnant tel que *et*, ou simplement par un signe de ponctuation comme la virgule ou le point), il n'est pas rare de voir apparaître *aussi* dans la proposition sans le VP en question, l'ellipse de ce dernier étant tout à fait acceptable :

- (16) Lili est partie en vacances. Lucas *aussi*.

Regardons pour finir l'exemple (17) :

- (17) a. Martin a trop bu. Lucas *aussi* est saoul.

Ce discours a la forme suivante :  $P(x). Q(y) \text{ aussi}$ . Où, a priori, les énoncés n'ont pas de composante commune. On pourrait donc s'attendre à ce que la présence de l'adverbe déclencheur de présupposition (de quelque chose de déjà connu) entraîne une agrammaticalité, or c'est n'est absolument pas le cas. Cela s'explique par le fait que la présupposition contenue dans le deuxième énoncé est sémantiquement très proche du premier :

<sup>1</sup>Il est possible d'avoir deux occurrences du déclencheur dans la même phrase, il y a alors deux présuppositions qui s'enchâssent l'une dans l'autre : *Clara aussi va aussi au cinéma ce soir* indique par exemple "Quelqu'un, différent de Clara, va au cinéma ce soir, et y a déjà été à un autre moment".

<sup>2</sup>Nous sommes conscients que certains de ces exemples semblent un peu "fabriqués" et qu'ils sont peu employés dans le langage courant. Cependant, nous nous plaçons ici dans une perspective de description qui nous impose de donner tous les usages, aussi peu représentés soient-ils.

- (17) b. < Quelqu'un, différent de Lucas, est saoul | Lucas est saoul. >

En effet, on peut admettre que *Quelqu'un (différent de Lucas) est saoul* est un équivalent de *Martin a trop bu*, ce qui résout en même temps la question du référent auquel se rapporte *Quelqu'un*. Ainsi, nous voyons que même lorsque deux phrases n'ont rien en commun du point de vue des unités qui les composent, leurs sémantiques peuvent être imbriquées l'une dans l'autre, rendant la présence de *aussi* parfaitement grammaticale.

Contrairement à ce qui se passe lorsque *aussi* concerne le sujet, sa place dans le groupe verbal est très peu contrainte. En effet, il peut apparaître n'importe où dans le groupe verbal dans la mesure où il est à la frontière d'un syntagme (il ne peut pas par exemple se placer entre une préposition et un NP, ni à l'intérieur d'un NP comme nous l'avons montré précédemment).<sup>3</sup> Nous allons voir que cette liberté peut entraîner des problèmes d'ambiguïté dans l'interprétation de la présupposition. Nous nous attacherons dans la section suivante à représenter en détail les différentes interprétations que véhicule un énoncé ambigu.

### 2.3 Présupposition ambiguë

Lorsque *aussi* concerne le sujet, il porte uniquement sur celui-ci, aucun problème d'interprétation ne se pose :

- (18) a. Martin *aussi* a mangé des crêpes.  
b. Est-ce que Martin *aussi* a mangé des crêpes ?  
c. Quelqu'un d'autre que Martin a mangé des crêpes.  
⇒ **Présupposition** : Quelqu'un, autre que Martin, a mangé des crêpes.

La présupposition porte clairement sur le sujet et indique qu'au moins une autre personne a fait la même chose, qu'elle est le sujet du même prédicat, à savoir *manger des crêpes*.

Lorsque l'adverbe est dans le groupe verbal, le constituant sur lequel il porte n'est pas toujours le même. L'interprétation d'une phrase hors contexte peut donc être problématique dans la mesure où la portée de *aussi* n'est pas désambiguïsée. Différentes positions déclenchent une pluralité d'interprétations de la présupposition : lorsque l'adverbe est placé entre l'auxiliaire et le participe passé d'un verbe ou lorsqu'il est situé après un verbe dans sa forme simple. Nous pouvons voir avec les exemples ci-dessous que dans ces contextes, *aussi* peut porter sur chacun des compléments du verbe comme sur le verbe lui-même ou encore sur le VP dans sa totalité.

- (19) a. Lili a *aussi* trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac.  
b. Il est faux que Lili a *aussi* trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac.

---

<sup>3</sup>Nous ne nous pencherons ici ni sur les cas de l'ellipse ni sur ceux où le déclencheur concerne les circonstanciels antéposés (comme dans (14)).

En introduisant un contexte avant, nous pouvons voir que plusieurs interprétations de cet énoncé sont envisageables. Afin de noter plus clairement toute l'information véhiculée, nous empruntons la notation introduite par [Kamp, 2001]. Afin de bien distinguer asserté et présupposé, l'auteur propose une représentation entre chevrons : < Présupposé | Posé >, le posé correspondant à la phrase initiale sans le déclencheur. Ainsi, à chacune des interprétations correspond une notation de ce type :

- (20) a. En se promenant, Lili a trouvé un billet par terre. Elle a *aussi* trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac.
- a' < Rue Tolbiac, Lili a trouvé autre chose que le portefeuille d'un touriste | Lili a trouvé quelque chose, différent d'un portefeuille d'un touriste rue Tolbiac >
- b. Lili a de la chance en ce moment, elle a gagné au loto... Elle a *aussi* trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac.
- b' < Lili a fait autre chose que trouver le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac | Lili a trouvé le portefeuille d'un touriste rue de Tolbiac >
- c. Lili a trouvé le portefeuille d'un touriste dans le 5e arrondissement. Elle en a *aussi* trouvé un rue Tolbiac.
- c'. < Lili a trouvé le portefeuille d'un touriste autre part que rue Tolbiac | Lili a trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac >
- d. Lili a trouvé le portefeuille d'un étudiant rue Tolbiac. Elle y a *aussi* trouvé le portefeuille d'un touriste.
- d'. < Rue Tolbiac, Lili a trouvé le portefeuille de quelqu'un d'autre qu'un touriste | Lili a trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac >

Tandis que le posé reste le même quelles que soient les interprétations de l'énoncé (19a), l'information présupposée varie en fonction de l'élément sous la portée de *aussi*. Il en va de même lorsqu'il est situé immédiatement après un verbe à la forme simple :

- (21) a. Martin présente *aussi* Clara à Théo.
- b. Il est faux que Martin présente *aussi* Clara à Théo.
- (22) a. Martin présente Louisa à Théo. Il lui présente *aussi* Clara.
- < Martin présente à Théo quelqu'un d'autre que Clara | Martin présente Clara à Théo >
- b. Martin fait en sorte que tout le monde soit à l'aise. Il présente *aussi* Clara à Théo.

< Martin fait autre chose que [présenter Clara à Théo] | Martin présente Clara à Théo >

c. Martin parle de Clara à Théo. Il la lui présente *aussi*.

< Martin fait autre chose que [présenter] Clara à Théo | Martin présente Clara à Théo >

Avec ces contextes, il est possible de faire porter l'adverbe sur le groupe nominal sujet bien que la tournure la plus courante consiste à placer *aussi* immédiatement après celui-ci (*Lili aussi a trouvé le portefeuille d'un touriste rue Tolbiac.*, *Martin aussi présente Clara à Théo*).

Ces différentes interprétations ont la même structure :

< existence d'un autre référent de même nature que celui sous la portée de l'adverbe | phrase sans *aussi* >.

Nous ne nous pencherons pas ici sur les phénomènes qui permettent de désambiguïser de tels énoncés, nous partons du principe que les phrases auxquelles nous allons nous intéresser apparaissent dans un contexte qui ne laisse pas de place à plusieurs interprétations.

Avant de poursuivre, remarquons que le nombre d'interprétations augmente avec le nombre de constituants. Si le VP comporte deux compléments et un modifieur (*Martin a aussi présenté Clara à Théo hier soir*), on peut dégager davantage d'interprétations de la présupposition déclenchée par l'adverbe.

### 3 Représentation formelle

#### 3.1 Discourse Representation Theory

La DRT est un formalisme introduit par [Kamp and Reyle, 1993] qui correspond à un niveau intermédiaire de représentation du discours. Il permet un traitement des phrases en discours, un traitement dynamique de leur interprétation. Cette théorie propose de représenter le sens à l'aide de "boîtes" appelées DRS (Discourse Representation Structure) qui comportent deux composantes. L'une, l'univers de discours (U), correspond à un ensemble de référents de discours ; l'autre (Cond) correspond à un ensemble de conditions qui peuvent aussi bien porter sur les éléments de U que sur des DRS. Autrement dit,  $DRS K = \langle U_K, Cond_K \rangle$ . Observons un exemple concret :

(23) Hugo a oublié le vin. Il a bu de l'eau.

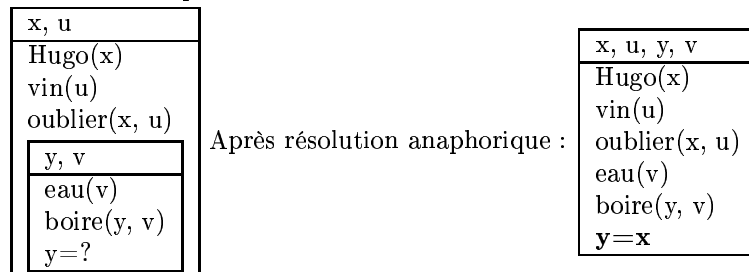
Pour chacune des phrases, une DRS va être créée<sup>4</sup>.

<i>Hugo a oublié le vin</i>	<table style="border-collapse: collapse; width: 100%;"> <tr><td style="padding: 2px 5px;"><math>x, u</math></td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">Hugo(<math>x</math>)</td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">vin(<math>u</math>)</td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">oublier(<math>x, u</math>)</td></tr> </table>	$x, u$	Hugo( $x$ )	vin( $u$ )	oublier( $x, u$ )	<i>Il a bu de l'eau</i>	<table style="border-collapse: collapse; width: 100%;"> <tr><td style="padding: 2px 5px;"><math>y, v</math></td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">eau(<math>v</math>)</td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;">boire(<math>y, v</math>)</td></tr> <tr><td style="padding: 2px 5px;"><math>y=?</math></td></tr> </table>	$y, v$	eau( $v$ )	boire( $y, v$ )	$y=?$
$x, u$											
Hugo( $x$ )											
vin( $u$ )											
oublier( $x, u$ )											
$y, v$											
eau( $v$ )											
boire( $y, v$ )											
$y=?$											

Chacun des référents est reporté sous forme de variable dans l'univers de la DRS, tandis que les relations en présence dans l'énoncé apparaissent dans le bloc

<sup>4</sup>Nous ne tenons pas compte ici des présuppositions déclenchées par le nom propre et le groupe nominal défini. L'information temporelle n'apparaît pas non plus

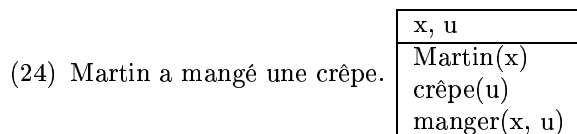
de conditions. Ces deux énoncés formant un discours, on peut les enchâsser l'une dans l'autre pour arriver à la DRS suivante :



Ce type de phénomène de résolution anaphorique est facilement représenté et géré en DRT dans la mesure où les référents de discours sont accessibles d'une DRS à une autre. Par ailleurs, cette théorie permet de résoudre les problèmes directement liés à la présupposition, à savoir le liage (la présupposition trouve son antécédent directement dans le contexte avant), l'accommodation (l'interlocuteur n'a pas d'information explicite lui permettant de lier la présupposition, il doit alors "accommoder" pour trouver un lien et assurer ainsi le bon fonctionnement de l'échange avec le locuteur) et la projection (l'accommodation peut se faire à différents niveaux du discours). En effet, toute la justification de la présupposition proposée par [van der Sandt, 1992] s'insère dans le cadre de la DRT et permet de traiter le phénomène de la présupposition comme une anaphore.

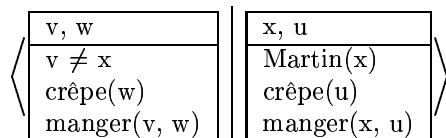
### 3.2 DRT et présupposition

Représentons tout d'abord un énoncé "simple", sans *aussi*<sup>5</sup> :



Nous avons montré que le sens d'un énoncé composé de *aussi* dans son emploi présuppositionnel correspond à la réunion d'un sens posé et d'un sens présupposé. Le premier correspond à la phrase initiale tronquée du déclencheur, tandis que le second informe de l'existence d'un élément autre que celui concerné par l'adverbe mais de même nature.

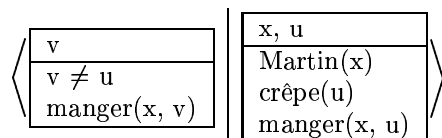
- (25) a. Martin a *aussi* mangé une crêpe.  
 b. < Quelqu'un, autre que Martin a mangé une crêpe | Martin a mangé une crêpe >



<sup>5</sup>Le temps reste une fois encore absent de la représentation, et ce jusqu'à la fin.

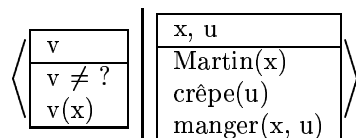
"Il existe quelqu'un ( $v$ ), différent de  $\text{Martin}(x)$ , qui mange une crêpe( $w$ ) et  $\text{Martin}$  mange une crêpe( $u$ )."  
 Les deux protagonistes ne mangent pas la même crêpe, d'où la présence de deux référents distincts  $u$  et  $w$  ; un lien est exprimé entre  $v$  et  $x$  qui sont comparés et dont on dit qu'ils doivent être différents.

- (25) c. <  $\text{Martin}$  a mangé autre chose qu'une crêpe |  $\text{Martin}$  a mangé une crêpe >

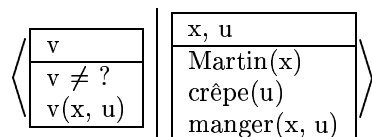


" $\text{Martin}$  mange quelque chose (autre chose qu'une crêpe) et il mange une crêpe."  
 L'accessibilité aux variables d'une DRS à une autre se fait dans les deux sens, aussi bien du présupposé au posé que l'inverse.

- (25) d. <  $\text{Martin}$  a fait autre chose que [manger une crêpe] |  $\text{Martin}$  a mangé une crêpe >

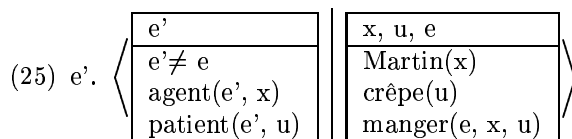
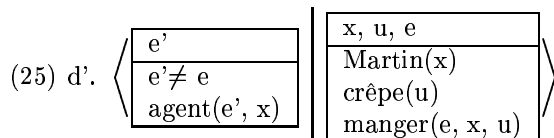


- (25) e. <  $\text{Martin}$  a fait autre chose que [manger] une crêpe |  $\text{Martin}$  a mangé une crêpe >



La difficulté de représenter ces deux dernières interprétations est liée au fait que la présupposition déclenchée par *aussi* porte non plus sur des référents de discours (le sujet *Martin* ou l'objet *une crêpe*), mais sur le prédicat, à savoir *manger une crêpe* pour (25d) et *manger* pour (25e). C'est pour cette raison que la résolution anaphorique bloque.

Une option pour contourner le problème serait de réifier le prédicat pour arriver aux représentations suivantes :



La représentation en DRT permet d'expliciter les effets sémantiques de *aussi* et de se placer ainsi dans une perspective compositionnelle ( $\lambda$ -DRT). Cependant, le problème de la diversité des arguments concernés par l'adverbe présuppositionnel reste posé et est source d'une difficulté certaine dans le traitement.

### 3.3 Compositionnalité et $\lambda$ -DRT

A chaque partie de la phrase, à chaque feuille de l'arbre, est attribuée une représentation de sa contribution sémantique qui va se combiner par  $\beta$ -réduction avec l'unité voisine pour former un constituant de rang supérieur. Par exemple pour le syntagme nominal "une crêpe" :

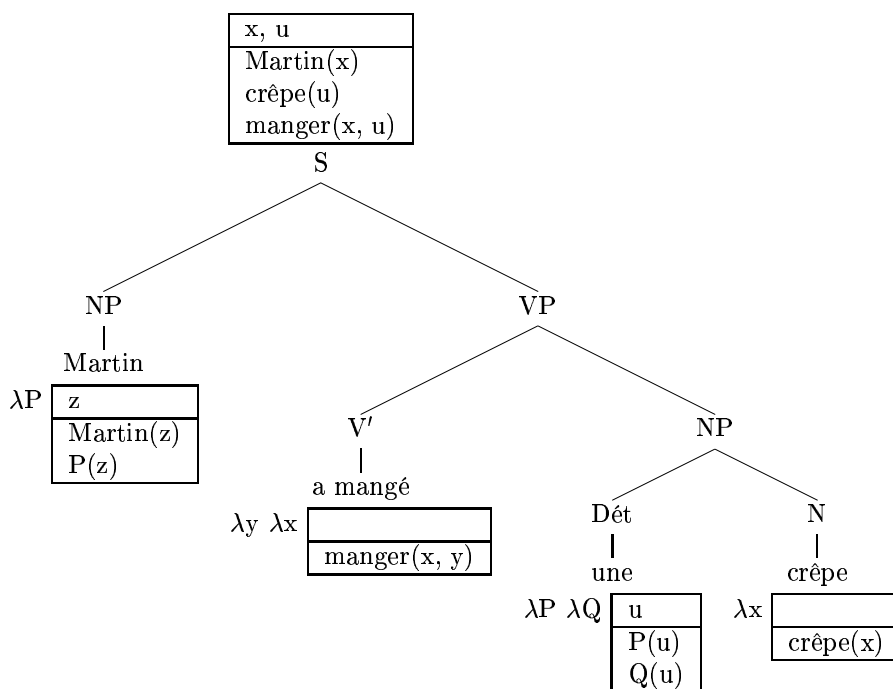
$$\text{une} : \lambda P \lambda Q \begin{array}{|c|} \hline u \\ \hline P(u) \\ \hline Q(u) \\ \hline \end{array} \quad \text{crêpe} : \lambda x \begin{array}{|c|} \hline \\ \hline \text{crêpe}(x) \\ \hline \end{array}$$

La représentation du déterminant "une" se combine par  $\beta$ -réduction avec celle du nom commun "crêpe" pour former la représentation suivante :

$$\text{une crêpe} : \lambda Q \begin{array}{|c|} \hline u \\ \hline \text{crêpe}(u) \\ \hline Q(u) \\ \hline \end{array}$$

Le même principe de  $\beta$ -réduction va être appliqué jusqu'à tant que la phrase soit complète, que toutes ses unités aient été combinées entre elles.

(26) Martin a mangé une crêpe.



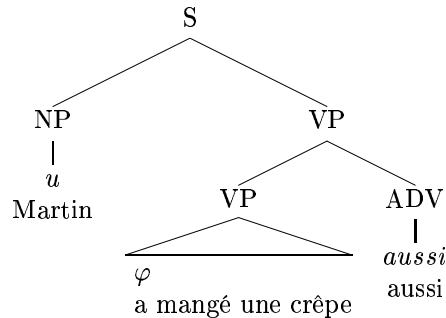
Dans cette perspective compositionnelle, nous proposons une représentation de la contribution sémantique de *aussi*, lorsqu'il déclenche une présupposition, telle que :



discours, qu'un événement, un prédicat, etc., d'où la difficulté d'obtenir une représentation commune à ces différents cas de figure.

Prenons l'exemple (28) et regardons comment se comporte *aussi* selon qu'il concerne le NP sujet ou le VP dans son intégralité (quel que soit le cas de figure, il a alors deux arguments) :

(28) Martin a mangé une crêpe *aussi*.



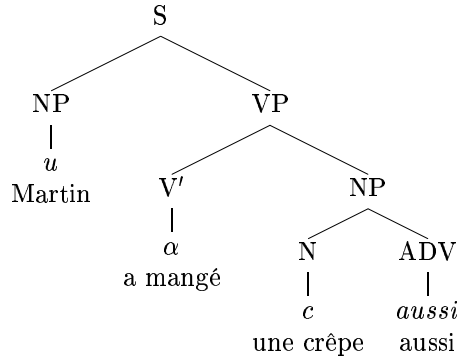
La première interprétation, où *aussi* porte sur le sujet *Martin* peut être notée de la façon suivante :

$$\text{aussi}(u, \varphi) : \exists v v \neq u \varphi(v)$$

De la même façon, la deuxième interprétation où l'adverbe porte sur le groupe verbal dans son intégralité (*a mangé une crêpe*) correspond à :

$$\text{aussi}(\varphi, u) : \exists \psi \psi \neq \varphi \psi(v)$$

Si l'adverbe porte sur le NP objet *une crêpe*, il a alors trois arguments :



On note :

$$\text{aussi}(c, \alpha, u) : \exists c' c' \neq c \alpha(c')(u)$$

En bref, un énoncé qui comporte *aussi* véhicule une information posée dans laquelle l'adverbe n'a aucun effet, la représentation de sa contribution sémantique correspond donc à une assertion "classique", l'adverbe étant totalement absent à ce niveau là. Afin d'avoir une représentation homogène pour chacun des énoncés, il suffirait de marquer le constituant, quel qu'il soit, concerné par l'adverbe. Cette marque permettrait alors de savoir quel est l'élément en jeu dans la présupposition et de ne plus prendre *aussi* en considération au moment de la composition. Ainsi, le sens de la présupposition se construit avec la marque apposée par *aussi* notée  $\Omega$ .

### 3.4.2 Généralisation formelle de la notion de présupposition

**Présupposition** : Existence de quelque chose de différent de ce qui est sous la portée de *aussi* (élément marqué) mais qui vérifie les mêmes propriétés.

**Formalisation** :  $\exists X X \neq Y$  tel que  $\lambda\Omega S(\Omega)(X)$  où  $Y$  est le constituant sous la portée de l’adverbe et  $S(\Omega)(X)$  est la phrase ( $S(\Omega)$ ) appliquée au constituant présupposé ( $X$ ) qui a les mêmes propriétés que  $Y$ .

**Exemple** :

- (29) a. Martin a *aussi* mangé une crêpe.  
 b.  $\text{Martin}_\Omega$  a mangé une crêpe  
 $\exists X X \neq \text{Martin}$  tel que  $\lambda\Omega \Omega$  a mangé une crêpe ( $X$ )  
 c. Martin a mangé [une crêpe] $_\Omega$   
 $\exists X X \neq \text{une crêpe}$  tel que  $\lambda\Omega$  Martin a mangé  $\Omega$  ( $X$ )  
 d.  $\text{Martin}_\Omega$  [a mangé] $_\Omega$  une crêpe  
 $\exists X X \neq \text{a mangé}$  tel que  $\lambda\Omega$  Martin  $\Omega$  une crêpe ( $X$ )  
 e.  $\text{Martin}_\Omega$  [a mangé une crêpe] $_\Omega$   
 $\exists X X \neq \text{mange\_une\_crêpe}$  tel que  $\lambda\Omega$  Martin  $\Omega$  ( $X$ )

Dans ces formes logiques,  $X$  va s’appliquer à la fonction  $\lambda$  et prendre la place de  $\Omega$  pour aboutir à la présupposition. Le posé étant la combinaison simple des éléments en présence (*Martin a mangé une crêpe*).

La phrase  $S$  peut être représentée par  $S : \alpha(u)$  où  $\alpha$  représente le prédicat et  $u$  le référent de discours, ou par  $\alpha(w)(u)$  si l’on entre plus en détails dans sa structure, etc. Si *aussi* marque  $u$ , on aura par exemple  $\lambda\Omega \alpha(\Omega)$  dans le premier cas, alors que s’il porte sur  $\alpha$  et que l’on a la deuxième structure, on aura  $\lambda\Omega \Omega(w)(u)$ .

- $\Rightarrow S : \alpha(u)$   
 $\rightarrow$  *aussi* marque  $u$ , on aura  $\lambda\Omega \alpha(\Omega)$   
 $\rightarrow$  *aussi* marque  $u$ , on aura  $\lambda\Omega \Omega(u)$   
 $\Rightarrow S : \alpha(w)(u)$   
 $\rightarrow$  *aussi* marque  $u$ , on aura  $\lambda\Omega \alpha(w)(\Omega)$   
 $\rightarrow$  *aussi* marque  $w$ , on aura  $\lambda\Omega \alpha(\Omega)(u)$   
 $\rightarrow$  *aussi* marque  $\alpha$ , on aura  $\lambda\Omega \Omega(w)(u)$

Etant donné que *aussi* impose une marque ( $\Omega$ ) sur le constituant qu’il concerne, l’expression  $\lambda\Omega$  prendra la forme de la  $\lambda$ -expression du constituant sous la portée de l’adverbe. Ainsi, il y aura toujours assez d’arguments, et aucun problème de compositionnalité ne devrait apparaître.

## 4 Conclusion

Nous pouvons avancer que *aussi* pose le problème de la compositionnalité à cause de l’ambiguïté que génèrent certaines de ses positions dans l’énoncé observé d’une part et du polymorphisme d’autre part. Si le problème de la pluralité

d'interprétations est résolu assez facilement grâce au contexte, à la prosodie, etc., le problème lié à la nature très diverse des éléments pouvant apparaître sous la portée de *aussi* demeure. La formalisation que nous proposons permet d'obtenir une seule et même représentation (très générale, certes) de la contribution de *aussi* dans son sens additif déclencheur de présupposition, celui-ci permettant à son tour de rendre compte de la totalité des cas que nous pourrions rencontrer.

## Bibliographie

- [Asher, 1993] Asher, N. (1993). *Reference to Abstract Objects in Discourse*. Kluwer, Dordrecht.
- [Asher and Lascarides, 1998] Asher, N. and Lascarides, A. (1998). The semantics and pragmatics of presupposition. *Journal of Semantics*, 15(3):239–300.
- [Kamp, 2001] Kamp, H. (2001). The importance of presupposition. In Rohrer, C., Rossdeutscher, A., and Kamp, H., editors, *Linguistic Form and Its Computation*, Stanford. CSLI Publications.
- [Kamp and Reyle, 1993] Kamp, H. and Reyle, U. (1993). *From Discourse to Logic : Introduction to Modeltheoric Semantics of Natural Language, Formal Logic and Discourse Représentation Theory*. Kluwer Academic Publisher, Dordrecht, the Netherlands.
- [Raynal, 2002] Raynal, C. (2002). *Calcul effectif de la présupposition : seul, aussi, même*. Université Paris 7, Paris. Mémoire de DEA.
- [van der Sandt, 1992] van der Sandt, R. (1992). Presupposition projection as anaphora resolution. *Journal of Semantics*, 9:333–377.